

Un bon moyen de s'ouvrir aux autres

Unihockey » «L'activité sportive régulière a un impact non seulement physique mais aussi psychologique et social. Le sport améliore la condition physique, la santé en général, la confiance en soi et facilite les contacts amicaux.» Fort de ce constat, inscrit en toutes lettres sur son site internet, Special Olympics, le mouvement sportif international pour personnes en situation de handicap mental, sensibilise les institutions en charge de jeunes en difficulté à la pratique du sport.

Déjà active dans ce domaine, l'antenne broyarde de la Fondation de Verdeil, qui gère une trentaine de jeunes de 15 à 17 ans, n'a pas ignoré cet appel du pied. «Nous avons contacté le club d'unihockey de Payerne pour voir s'il était disposé à accueillir certains de nos jeunes et mettre à notre disposition la salle et du matériel», se souvient Pierre Schmutz, éducateur à la Fondation de Verdeil. Il a suivi dans l'enchaînement une formation d'entraîneur Jeunesse+Sport d'unihockey. L'aventure pouvait commencer. «Au début de la saison, nous obligeons les internes (10 jeunes, ndlr) à venir

s'entraîner, puis nous les laissons libres de poursuivre, en sachant que s'ils s'engagent, ils le font pour toute la saison», précise Pierre Schmutz.

Avec les externes qui sont aussi conviés, la Fondation de Verdeil réunit chaque semaine une douzaine de motivés pour courir après la petite balle à trous. Deux ans après le lancement de ce projet, Pierre Schmutz y voit énormément d'aspects positifs. «Nous avons une quantité d'ateliers qui sont proposés aux jeunes tout au long de la semaine, mais l'unihockey permet de les faire sortir un peu du centre. Le sport a fait se rapprocher des gens très différents.»

Même si les débuts ne sont pas évidents pour certains – «il faut leur apprendre comment tenir la canne», raconte l'éducateur –, les jeunes prennent beaucoup de plaisir à la pratique de cette activité physique. «Avant je regardais la télé, maintenant je peux me dépenser», apprécie Louanne (17 ans). Dilane (16 ans) aime aussi se défouler: «Cela me fait oublier mes soucis et mes colères», assure-t-il en reconnaissant un comportement parfois trop individualiste. «Quand je suis dans mon monde, il m'arrive de

jouer tout seul et de ne pas faire beaucoup de passes. Je ne supporte pas la défaite alors j'aime aller marquer des buts. Combien? Je ne m'amuse pas à les compter», répond-il avec aplomb.

Pour couronner une saison bien remplie, les jeunes du centre de formation transition-école-métier (TEM), sont partis à Coire en mars dernier pour les Jeux nationaux pour personnes en situation de handicap qui ont réuni plus de 500 sportifs dans quatre disciplines différentes. «C'était génial, s'enthousiasme encore aujourd'hui Pierre Schmutz. Les jeunes n'ont pas l'habitude de voyager. Ils n'avaient encore jamais disputé le moindre match. Ce saut dans l'inconnu était très angoissant pour eux, mais ils ont beaucoup appris. Il y a eu des moments difficiles comme cette défaite 6-1 contre des personnes plus âgées et semblant avoir moins de capacités. Pour les jeunes qui étaient sûrs de gagner, c'était l'enfer, mais ce revers a débouché sur une bonne discussion. A la fin, ils ont compris qu'avec de l'entraînement et du travail, nous étions tous capables de grandes choses.» >> FRANÇOIS ROSSIER

LeBron James résilie son contrat pour gagner plus

Basketball » La superstar de Cleveland LeBron James a renoncé, comme attendu, à la dernière année de son contrat avec les Cavaliers pour en négocier un nouveau encore plus rémunérateur. James avait jusqu'à minuit hier pour activer l'option sur la dernière année de son contrat, signé l'été dernier, qui lui garantissait un salaire de 24 millions de dollars en 2016-17. Il est désormais «free agent» et peut théoriquement rejoindre une nouvelle équipe.

Mais «King James» a indiqué lui-même la semaine dernière qu'il «se sentait bien» à Cleveland à qui il a offert il y a dix jours le premier titre NBA de son histoire en battant en finale Golden State (4-3). Comme le plafond salarial de chaque équipe NBA va augmenter lors de

la saison à venir sur fond d'explosion des droits TV, Cleveland va pouvoir lui offrir un salaire maximal de 27,5 millions de dollars (28 millions de francs). James est revenu en 2014 à Cleveland, sa région natale et l'équipe où il avait fait ses débuts NBA en 2003.

A la tête des Cavaliers, il a remporté le troisième titre NBA de sa carrière, après ceux conquis en 2012 et 2013 avec Miami, au terme d'une remontée inédite dans l'histoire de la NBA face au champion 2015 Golden State: les «Cavs» étaient menés trois victoires à une, mais ont remporté les trois derniers matches pour mettre fin à l'attente de Cleveland, surnommé «Misery City» en raison de l'incapacité de ses équipes professionnelles à remporter un titre depuis 1964. >> ATS

ATHLÉTISME

DUPRÉ BAT SON RECORD

Arnaud Dupré (19 ans, CS Le Mouret) a battu son propre record fribourgeois juniors du 800 m, en courant dimanche à Mannheim en 1'51"69 (ancien record 1'51"98, en 2015 sur cette même piste de Mannheim). Cependant, ce chrono (top 8 fribourgeois) ne permet pas à Arnaud Dupré de se qualifier pour les championnats du monde juniors: il fallait en effet courir en 1'49"50. JA

ATHLÉTISME

SALLY PEARSON FORFAIT

Sally Pearson (29 ans), championne olympique en titre du 100 m haies, doit faire une croix sur les JO de Rio. Elle s'est blessée aux ischio-jambiers à l'entraînement. «J'ai passé des examens, et ils montrent une déchirure d'un tendon. Tout tendon demande beaucoup de temps pour guérir. Prendre le risque de concourir aux JO pourrait aggraver ma blessure», a expliqué l'Australienne. ATS

ATHLÉTISME

LEA SPRUNGER REMISE

Lea Sprunger est parfaitement remise du problème musculaire qui l'avait empêchée de courir le 400 m haies dimanche dernier au meeting de La Chaux-de-Fonds. Elle a repris normalement l'entraînement lundi. «C'était apparemment seulement une tension (au niveau du muscle fléchisseur de la cuisse, ndlr) et un léger blocage du dos», a indiqué son coach, le Fribourgeois Laurent Meuwly. ATS

SKI ALPIN

KÜNG N'A PLUS MAL

Patrick Küng, blessé au tendon rotulien depuis janvier dernier, a repris un entraînement normal, en dehors des pistes. Le champion du monde de descente ne ressent plus de douleur, cinq mois après avoir dû mettre un terme prématuré à sa saison. «Je suis déjà qualifié», s'est réjoui, en rigolant, le Glaronais, en référence aux mondiaux 2017 qui auront lieu dans sept mois à Saint-Moritz. ATS

VTT

UN TRIPLÉ HELVÉTIQUE

Les championnats du monde à Nove Mesto ont bien commencé côté suisse. Les dames ont réussi le triplé dans l'épreuve non olympique de l'Eliminator. Tenante du titre, Linda Indergard a conservé son bien. Kathrin Stirnimann s'est emparée de l'argent et le bronze est revenu à Ramona Forchini. Chez les messieurs, le Neuchâtelois Patrick Lüthi a été éliminé en demi-finales. Il a été classé à la 6^e place. ATS

FOOTBALL

DESCENTE DE POLICE À WIL

Le nouvel entraîneur du FC Wil, le Turc Ugur Tütünecker, et son assistant et compatriote Necati Uzun, ont fait l'objet d'un contrôle de la police saint-galloise, qui a fait irruption à l'entraînement vendredi dernier pour les emmener au poste. Ils n'étaient pas en possession des papiers et autorisations nécessaires, révélèrent hier les deux quotidiens alémaniques *Blick* et *Sankt-Galler Tagblatt*. ATS

Malgré de bonnes performances, Christina Liebherr n'appartient pas au top 5 helvétique

Elle peut faire une croix sur Rio

<< PATRICIA MORAND

Hippisme » En selle d'Eagle Eye, Christina Liebherr vient d'obtenir deux belles cinquièmes places à Monte-Carlo. Ses chances de participer aux Jeux olympiques de Rio semblent toutefois envolées. A 37 jours du rendez-vous brésilien, la cavalière de Riaz fait le point.

Avez-vous obtenu à Monte-Carlo vos meilleurs résultats de la saison?

Christina Liebherr: Oui, je suis fière. L'épreuve à 155 cm s'est jouée au barrage, celle à 160 cm en deux manches puis au barrage. Eagle Eye a donc aligné cinq parcours sans faute. Nous venions de terminer au 4^e rang d'une épreuve de Saint-Gall. Les résultats étaient convaincants avant Monaco et les sensations également. Avec mon crack, cela s'était bien passé à Saint-Gall, mais aussi à Rome et à Mannheim.

Où en êtes-vous dans la hiérarchie helvétique pour la Coupe des nations?

J'aurais dû représenter la Suisse au CSI 5 étoiles de Lummen, en Belgique, qui a été annulé en raison de la pluie. Je n'ai plus été retenue par la suite. Impossible, donc, de me montrer. C'est un peu dommage. Je dois être en sixième position dans la hiérarchie pour Rio (cinq cavaliers seront du déplacement, ndlr).

Etes-vous fâchée?

Plutôt déçue. Les épreuves de Coupe des nations représentent

Déjà absente à Londres en 2012, Christina Liebherr (ici avec son crack Eagle Eye) ne participera pas non plus aux Jeux olympiques de Rio.

Keystone



mon point fort. On pouvait me reprocher des dépassements de temps par le passé, mais j'ai corrigé ça cette année. J'en ai donné la preuve à Monaco, où il fallait aller vite!

«J'envisage de préparer Companiero pour les championnats d'Europe 2017»

CHRISTINA LIEBHERR

Avez-vous encore une chance de vivre une troisième expérience olympique après Athènes 2004 et Pékin 2008, l'événement qui vous a permis de décrocher une médaille de bronze par équipes?

La sélection définitive sera connue le 15 juillet, mais elle est quasiment faite. Les cinq cavaliers ayant disputé le Prix des nations à Saint-Gall iront aux Jeux olympiques. Mes chances sont donc quasiment inexistantes.

Le regrettez-vous?

Mes sentiments sont mitigés, notamment en raison des problèmes de santé et de politique au Brésil. Je suis par contre satisfaite de mon parcours. J'ai donné tout ce que je pouvais et mon cheval aussi. Je vais attendre. Je suis sélectionnée pour le CSI 5 étoiles de Falsterbo, mais je ne disputerai pas la Coupe des nations. Ce n'est pas très sportif... Je ne sais vrai-

ment pas ce que je dois livrer comme résultats supplémentaires. J'en ai parlé un peu avec les responsables. Les quatre titulaires sont plus forts. Mais on va envoyer à Rio un cheval manquant de routine dans les championnats. Son cavalier, Paul Estermann, est très bon et cela peut compenser. Mais cela se joue vraiment à peu.

Quelle est la suite de votre programme?

J'enchaîne avec un CSI deux étoiles à Massongy, en Haute-Savoie, pas loin de Genève. J'y enverrai de jeunes chevaux, notamment Coco Jumper et Staloubet. Il y aura ensuite Falsterbo, puis Ascona qui est un concours 4 étoiles cette année.

Vous êtes-vous déjà fixé un nouvel objectif?

En septembre, je devrais aller à Calgary, qui représente aussi un grand rendez-vous. Je n'ai pas planifié mon programme pour l'hiver. J'envisage de préparer Companiero pour les championnats d'Europe 2017. Il a bien sauté à Monaco. Nous l'avons depuis qu'il a trois ans. Il est resté en Allemagne jusqu'à 6 ans. Il a tourné ensuite dans des épreuves pour jeunes chevaux en Suisse.

Comment vous sentez-vous?

Je suis ravie que l'été soit enfin là après toutes ces pluies. Je suis en forme. J'ai gagné en souplesse. Je me suis autant soucieuse du physique des chevaux que du mien. J'ai ajouté des exercices d'extensions et d'assouplissement au programme de base. >>